

SOLIDARITÉ



OUVRIÈRE

Bureau confédéral

4 rue de la Martinique 75018 Paris
Tel/Fax : 01 40 34 71 80

bureau@cnt-so.org



Bulletin International

N° 3 Deuxième trimestre 2015

Un outil d'informations internationales

Grèce Bref compte-rendu de deux rencontres avec des camarades grecs à Athènes début avril 2015.

Allemagne Berlin 22-25 mai 2015 Congrès de la FAU

Espagne Analyse de "Podemos" par des membres de la CGT

Ukraine Solidarité avec Aleksandr Koltchenko

Burkina Faso Message de l'Unité d'Action Syndicale du Burkina Faso livré à la tribune du Bureau International du Travail

Brésil Campinas 7, 8 et 9 juin 2015 Deuxième rencontre du « Réseau syndical international de solidarité et de luttes ».

États-Unis À propos des États-Unis et des mouvements sociaux : un entretien avec Noam Chomsky

Grèce

Bref compte-rendu de deux rencontres avec des camarades grecs à Athènes début avril 2015.



Tout d'abord nous avons rencontré le camarade Yannis de l'initiative anarchosyndicaliste Rocinante. Yannis nous fait un résumé de l'état des lieux du mouvement libertaire et antiautoritaire dans son pays. D'après lui le mouvement est relativement bien présent, mais sous différentes formes, ce qui ne va pas sans créer certaines tensions entre les différents courants et groupes. En ce qui concerne le courant anarchosyndicaliste plus particulièrement, Yannis, lui même un des fondateur il y a quelques années

de la première structure du nom d'ESE, répond à la question de s'il y a eu une scission.

Non ce n'a pas été une scission à proprement parler, mais une décision prise avec d'autres camarades après avoir fait le constat, que le fonctionnement d'ESE se trouvait dans une certaine impasse vu son manque de développement en partie dû à un manque de stratégie syndicale, et restant sur des positions trop idéologique.

Donc nous avons quitté ESE sans aucun affrontement avec les camarades qui voulaient continuer sur les mêmes bases. Nous avons décidés de créer "Rocinante" qui correspond en grec à "Initiative-anarchosyndicaliste". Par la suite nous avons opté pour nous intégrer dans le grand syndicat (social-démocrate) GSSE. Depuis nous avons réussi à nous implanter dans plusieurs syndicats de branches où nos propositions sont de mieux en mieux perçues par bon nombre de travailleuses et de travailleurs.

Nous avons établi ces derniers temps de bons contacts avec un certains nombre de syndicats qui sans se réclamer de l'anarchosyndicalisme, coïncident avec nous sur l'autonomie syndicale par rapports aux partis politiques et cela peut être favorable pour la lutte à mener envers la direction de réformiste de la GSSE, Nous pensons qu'il peut se produire des situations qui mettent la direction en difficulté devant des pressions venant des structures syndicales de base.

Yannis nous a fait visiter le local de Rocinante où les camarades sont en train d'aménager une librairie, nous avons pu voir une grande variété de modèles d'affiches, d'autocollants, ainsi que des numéros de leur journal mensuel "Rocinante" très bien présenté Lors des manifes, qu'elles soient syndicales ou autres, ils organisent des cortèges rouges et noirs de plusieurs centaines de personnes. Ils ont des contacts et des groupes organisés dans d'autres villes du pays. Sans triomphalisme. je crois qu'il y a de bonnes perspectives pour nos camarades grecs.

Nous avons eu aussi l'occasion de rencontrer deux sympathiques camarades militantes de l'ESE, elles nous ont expliqués leur situation en tant que syndicat. Cette situation est assez difficile l'ESE a très peu de moyens et d'adhérents. Sur Athènes, les camarades sont actuellement en train de soutenir une lutte menée par un groupe de jeunes livreurs de pizza. Ils ont des adhérents dans deux autres villes. Leurs perspectives sont à première vue beaucoup plus difficiles que pour « Rocinante ». **René, CNT SO 66.**

Allemagne

Berlin 22-25 mai 2015 Congrès de la FAU



Berlin 22-25 mai 2015 Congrès de la FAU
Freie Arbeiter-Union ou FAU (en français
« Union libre des travailleurs

Ce congrès avait plusieurs particularités importantes, d'une part les rapports avec l'AIT, de l'autre une accentuation de l'activité syndicale, ainsi que les positions sur le bimensuel de l'organisation.

Le premier point a été largement exposé dans une interview du responsable des relations internationales de la FAU dans le

mensuel de la CNT d'Espagne (CNT n° 417 mars 2015, p. 17).

Nous avons parlé avec Mahmood, Secrétaire international de la FAU, de la suspension récente de la FAU dans l'AIT.

Question Y-a-t'il une prise de position officielle de la FAU sur sa suspension dans l'AIT ?

Réponse La FAU a décidé de refuser sa suspension et son expulsion de l'AIT. Elle a aussi souligné une série d'irrégularités formelles sur la manière dont elle a été suspendue et sur les arguments présentés pour l'expulser. Fait plus important encore, la FAU a répondu à sa suspension par un long texte expliquant sa position, sa critique de la situation actuelle et sa vision de l'AIT. [...]

Le seul problème est que ce sujet est tout à fait ennuyeux : il touche la question de savoir si une section de l'AIT peut avoir des relations avec toutes les organisations qui l'intéressent. Ce problème est présent depuis le début dans l'AIT. [...]

Malgré ce climat tendu, le congrès s'est déroulé très tranquillement. La FAU a un congrès chaque année, ce qui peut occuper une partie importante de l'activité des groupes. En fait, le système est plus souple puisque pour plusieurs postes de responsabilité (trésorerie, secrétariat national, rédaction du journal (bimensuel), Relations internationales, et sûrement d'autres tâches) les camarades sont nommés pour deux ans.

Il y avait quelques 40 délégués de toutes les régions du pays. C'est peut être justement ce sujet des régions qui a entraîné le plus de discussions avec celui du budget destiné aux groupes. Il y avait une tendance évidente pour laisser le centralisme au bénéfice d'une régionalisation (du genre Ouest, Est, Nord Sud).

J'ai remarqué les mêmes problèmes que partout à propos du suivi des tâches choisies par certains camarades, c'est-à-dire, parfois, une carence qui ralentit le travail collectif. Comme dans d'autres organisations, On hésite entre deux attitudes : -le dépassement de l'absence de la personne par l'augmentation des efforts des autres (le cas le plus courant durant ce Congrès de la FAU); -l'intervention du groupe auquel appartient la personne qui a abandonné la responsabilité qu'il avait prise (ce que le Congrès préconise).

La question de l'AIT n'a pas entraîné de friction et aucune décision définitive n'a été adoptée. Le compte-rendu officiel ne mentionne même pas ce problème et il insiste sur l'aspect syndical, comme on le voit dans l'extrait du compte-rendu officiel en castillan :

Le 23 mai les délégués de 18 syndicats de la FAU, et des invités internationaux de l'Association internationale des travailleurs et des représentants d'autres syndicats, ont participé au congrès de la FAU, qui a duré trois jours et a eu lieu à la "Maison de la démocratie et des droits de l'homme" à Berlin. [...] le congrès prévoyait des débats sur les pratiques et les stratégies de l'organisation. Lors de la discussion sur l'importance croissante de l'activité syndicale de base en Allemagne, les points de réflexion les plus importants ont été la lutte de la FAU de Berlin pour le paiement des salaires des employés du centre commercial "Mall of Berlin", le départ prometteur du syndicat des détenus GG/BO, les différentes luttes syndicales à "moindre échelle" de nos syndicats, les organisations syndicales sœurs et l'augmentation considérable du nombre des adhérents.

Encore que ces avancées soient un bon signe pour le futur, nous sommes inquiets dans certains domaines. Par exemple, l'État a prévu de limiter l'action des syndicats en ne permettant qu'à un syndicat (le plus fort dans une entreprise) de représenter les travailleurs dans les négociations collectives et les actions dans leurs secteurs. Il y a simultanément un nombre croissant de luttes à la base qui n'ont rien à voir avec les syndicats majoritaires et leurs systèmes bureaucratiques. Comme l'ont conclu nos invités internationaux, ces luttes expriment une recherche continue de la part du capitalisme de nouvelles méthodes d'exploitation, qui semble avoir dans le collimateur les travailleurs migrants.

C'est pour cette raison qu'il est fondamental qu'il y ait une communication entre syndicats de différents pays, ce qui a été un point central de ce congrès. Les délégués de l'Espagne (CNT-AIT), de l'Italie (USI-AIT), du Royaume Uni (Solfed Brighton), de France (CNT-F et CNT-SO), Suisse (FAU Berna), Suède (SAC), Grèce (Rocinante) et Pologne (Secretariat de l'AIT) ont décrit la situation dans leurs pays et les actions qu'ils ont menées.

Frank, Éduc RP.

Il faut bien noter l'annonce de la Secrétaire générale de la SAC que, à l'occasion du centenaire de l'assassinat de Joe Hill. Suédois, à cause du chômage et de la pauvreté, il avait émigré aux États-Unis. Chanteur compositeur et adhérent des IWW, Joe Hill il fut exécuté après un procès truqué.

La SAC appelle à participer à une Conférence internationale sur l'émigration, le travail et la répression, tout en posant le problème de comment relier ces question au quotidien de la militance. Il aura lieu du 13 au 16 août à Gävle, la ville natale de Joe Hill.

Inscription jh100@sac.se

Espagne

Analyse de "Podemos" par des membres de la CGT



Depuis quelques mois, les médias internationaux de la démocratie cloacale n'ont de cesse de parler de l'Espagne et de la Grèce et de leurs partis prétendant de la "gauche radicale" (selon les économistes ayant pignon sur rue), Cyryza et Podemos.

Le gouvernement grec, dès le premier jour de sa formation, a marqué sa tendance en scellant l'alliance prévue avec un parti xénophobe de nationalistes de droite. C'est déjà une déconfiture vis à vis de la « vraie » et des travailleurs étrangers.

"Podemos", et d'autres mouvements moins fameux, ont estimé de bon ton de se présenter comme les porte-paroles du 15M (mai 2011), du surgissement des Indignés. Le problème était (c'est-à-dire que ce n'est plus le cas) comment structurer l'horizontalité et le contrôle par les assemblées de base de leurs représentants pour avoir (et surveiller) une direction nationale.

Nous prenons dans une information interne, ces lignes d'un ex membre de Podemos :

[...] on dit pour l'extérieur tout le contraire de la façon d'agir en interne durant des processus où tout est absolument dirigé. L'appareil au sommet choisit selon sa volonté ses enfants préférés, et dans la plupart des cas, le seul critère de sélection est le COPINAGE et dans d'autres, tout simplement pour suivre le critère la parité, voir le Conseil citoyen national [Organe d'épuration des critiques transmises par la base].

Alors que nos leaders les plus en vue nous parlent de participation citoyenne, appropriation de pouvoir, caste, corruption, tout pour faire une nouvelle politique différente, il y a par derrière la grande équipe de Pablo Iglesias avec tous ses responsables de différents secteurs comme Organisation, Participation interne, Votes, Télématiques, Internacional, Culture... en train de construire ce qui est leur modèle interne de Parti.

Tout le futur de cette organisation politique quant à la direction à suivre, ses tactiques, ses stratégies ou le changement réel d'une société européenne est décidé par 20 personnes qui nous dirigent comme de véritables messies. Merci de votre illumination !

(Adieux à Podemos, 21.04.15. Javi Cuesta. 44.289.793 G.)

Il est intéressant de faire connaître les points de vue de la CGT sur la nouvelle situation politique espagnole et ses conséquences probables sur le plan de travail pour les travailleurs, les chômeurs et la population.

Éditorial 2015 : année d'élections. Moment de participation versus démobilisation

Une année électorale par excellence pour la démocratie représentative qui, curieusement, est présentée comme le début d'un nouveau moment politique; avec de nouvelles organisations; avec des processus de renouvellement interne dans les vieux partis; une nouvelle époque qui semble laisser en arrière la Transition commencée en 1978, qu'on nous annonce et qui se déroule avec un état d'âme collectif, pour reprendre la démocratie mal en point, pour sauver le prestige des institutions de l'État, pour lutter contre la corruption; un temps nouveau dans lequel on nous dit qu'il est maintenant impossible de gouverner sans le peuple, en changeant, pour de bon, la vieille devise du despotisme éclairé du XVIII^e siècle "gouverner pour le peuple mais avec le peuple". [...]

On vit des moments euphoriques d'illusion et d'agitation renouvelée, avec une plus grande implication et de conscience politique, avec d'intéressants processus de participation citoyenne par en bas, transversales, qu'on pourrait cataloguer comme, même, des processus libertaires, en créant partout des plateformes ou des espaces de rencontre d'organisations, d'initiatives, de mouvements, de personnes, qui au niveau des élections, fondamentalement municipales, tentent de ne pas abandonner l'horizontalité du 15M et de présenter un véritable renouvellement éthique de la vie publique et de la démocratie. Et cela, avec d'autres secteurs qui ont aussi vécu et animé le 15M mais qui ont choisi de créer de nouveaux partis politiques et en même temps traditionnels dans leurs organigrammes de fonctionnement de haut en bas, obsédés par l'idée de gagner, d'attaquer le pouvoir et qui ont déjà commencé à suivre la voie de leur intégration dans la vieille vie politique traditionnelle.[...]

Pendant la campagne électorale andalouse, les partis politiques, les nouveaux et les anciens, ont joué à la personnalisation de leurs leaders, ont centré la campagne sur l'image et la figure de la personne aspirant à présider le gouvernement de l'Andalousie, plutôt que le programme et les projets de l'organisation. [...]

De même, tous les partis présentent un programme semblable, juste ce que les gens veulent entendre : en finir avec la corruption, résoudre le problème du chômage, améliorer les services publics, défendre l'éducation et la santé publiques, cesser de dégraisser.

Il y a également une autre réalité palpable en cette année de repli sur soi et de participation démocratique, c'est la baisse très significative des mobilisations et des luttes sociales contre la crise. Elles sont passées, par exemple, des deux millions de personnes mobilisées à Madrid pour les Marches de la Dignité le 22 mars 2014 à cent mille le 21 mars de cette année. On dirait que la participation aux processus électoral a produit un effet narcotique démobilisateur.

Mais la caractéristique la plus marquante qui définit toutes ces plateformes, surtout celles de Podemos et de Barcelona en Comú [Barcelone en commun] est que, au delà d'une prétendue remise en question de la légitimation du régime de la Transition, elles signifient la rénovation et la sortie de secours du projet de la sociale démocratie (p. 36.)

Miren Extezarreta "Il ne faut pas devenir institutionnel. Je pense que les partis appartiennent à une autre époque, et qu'ils ne répondent pas aux besoins de la société actuelle. Je

suis peinée de voir que les jeunes institutionnalisent la résistance. À mon avis, ils devraient rester dans la rue (p. 37). ”

Ukraine Solidarité avec Aleksandr Koltchenko

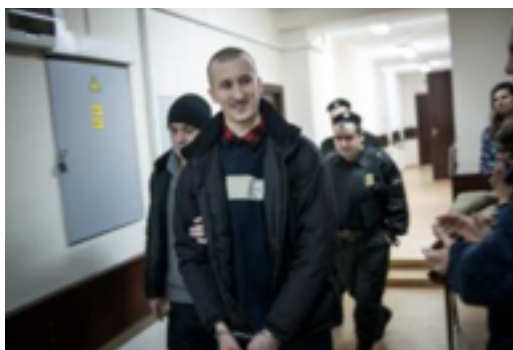


Aleksandr Koltchenko est un camarade anarchiste étudiant et militant syndical. Il travaillait aussi comme postier, tout en suivant des cours à l'université. Il défend activement, par sa pratique, le droit de s'organiser librement, le droit de créer et faire vivre des organisations associatives, syndicales, écologistes ou politiques. Habitant et militant en Crimée, après le référendum sous la pression de la propagande et de l'armée russes, Koltchenko a été enlevé et incarcéré à Moscou, comme citoyen russe, alors qu'il se considère Ukrainien.

Un Comité de défense d'Aleksandr Koltchenko a été créé en France, parallèlement à d'autres, en Ukraine, en Russie, en Allemagne, en Suisse, etc.

Extraits d'un document signé par plusieurs groupes et des syndicats, parmi les quels nous figurons :

Lors de l'intervention militaire russe en Crimée, Aleksandr Koltchenko a organisé des manifestations pacifiques de protestation contre l'occupation militaire, qui a faussé le référendum, aux côtés de citoyens et citoyennes tatar-es, ukrainien-nes ou russes. Quelques jours avant une de ces manifestations, la police politique russe (FSB) a enlevé plusieurs des organisateurs de ces résistances populaires ; ce fut le cas d'A. Koltchenko, le 16 mai 2014.



Avec trois autres personnes ainsi kidnappées, il a été accusé notamment « d'organisation d'un groupe terroriste lié à l'extrême-droite ukrainienne ». S'en suit une litanie d'accusations délirantes : Koltchenko est accusé d'avoir planifié des explosions près de la statue de Lénine à Simféropol les 8 et 9 mai, saboté des voies ferrées et des lignes électriques, tenté d'incendier les locaux de l'Unité Russe et de la Communauté russe de Crimée le 14 avril, et ceux de Russie Unie le 18 avril !

Aleksandr Koltchenko est un antifasciste que la police politique tente de faire passer pour un fasciste. [...]

Pour la libération immédiate d'Aleksandr Koltchenko, d'Oleg Sentsov et pour les libertés démocratiques dans tous les pays, nos organisations associatives, syndicales et politiques [ont appelé] à se rassembler vendredi 12 juin devant l'ambassade de Russie à Paris de 17h à 19h (40-50, bd Lannes, métro porte Dauphine), à amplifier la solidarité in-

ternationale afin de dénoncer leur enlèvement et leur détention par les autorités russes (qui comptent les juger fin juin), exiger leur libération immédiate, et pour que le gouvernement ukrainien revendique explicitement leur libération.

Nous poursuivons la souscription pour financer les frais de justice et aider ses comités de soutien à populariser la campagne de solidarité en Russie et en Ukraine. Les règlements sont à adresser à Solidaires (à l'ordre de Solidaires, avec au dos du chèque Koltchenko), 144, bd de la Villette, 75019 Paris.

Organisations signataires : Ligue des Droits de l'Homme, Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme, Groupe de résistance aux répressions en Russie, Ukraine Action, Association des Étudiants Ukrainiens en France, Russie-Libertés, CEDETIM - Initiatives Pour un Autre Monde - Assemblée Européenne des Citoyens, Cosmopolitan Project Foundation, Action antifasciste Paris-Banlieue, Collectif Antifasciste Paris Banlieue, Mémorial 98, Union syndicale Solidaires, CNT-f, CNT-SO, Emancipation, FSU, FSU 03, CGT Correcteurs, SUD éducation, SUD-PTT, Alternative Libertaire, Ensemble ! (membre du Front de gauche), L'Insurgé, NPA, Fédération Anarchiste, Critique sociale.

Burkina Faso

Message de l'Unité d'Action Syndicale du Burkina Faso livré à la tribune du Bureau International du Travail

Nous avons reçu ce texte dont l'essentiel est :

[...] l'UAS a, dès le 3 novembre 2014, rendu publique une importante déclaration dans laquelle elle a salué l'insurrection des 30 et 31 octobre en tant que victoire partielle du peuple, imputé toute la responsabilité des tueries, des destructions et pillages de biens publics et privés au pouvoir de la IVème République et de ce fait, a exigé que les dignitaires du régime COMPAORE répondent de leurs crimes actuels et antérieurs [...]

El mouvement syndical a annoncé la suspension de deux mots d'ordre déposés sous l'ancien régime pour des grèves qui étaient prévues pour le 11 novembre et les 24 et 25 novembre 2014. A la mise en place des organes de la transition, le mouvement syndical a clairement indiqué qu'il n'était pas intéressé par le gouvernement ou le Conseil National de Transition (Assemblée Nationale) mais qu'il était disposé à participer à la Commission de Réconciliation Nationale. Là aussi, la nomination des membres de la Commission a totalement ignoré le mouvement syndical.

Face à la non prise en compte de leurs attentes et préoccupations, diverses couches sociales engagent des luttes, autour d'abord de nominations de personnes de moralité douteuse à la tête de ministères ou d'institutions, autour d'engagements non tenus, autour des prix des hydrocarbures autour de la non application de décisions de justice, le gouvernement ne tarde pas à proférer des menaces, accusant les syndicats de chercher à troubler la transition. Comme nous l'avons indiqué dans notre message du premier mai, il n'est pas acceptable que les préoccupations des travailleurs et des populations soient mises sous boisseau sous prétexte que

la mission principale de la transition est d'organiser les élections. C'est dire que nous restons dans la voie de la lutte ferme pour la défense des acquis de l'insurrection, pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des travailleurs.

Voir le texte entier <http://www.cnt-so.org/Message-de-l-Unite-d-Action>

Brésil

Campinas 7, 8 et 9 juin 2015 Deuxième rencontre du « Réseau syndical international de solidarité et de luttes ».



La première rencontre a été organisée en mars 2013 à Saint-Denis conjointement par la CGT d'Espagne, Conlutas du Brésil et Solidaires et a connu un très grand intérêt avec des délégués de tous les continents.

Voir la brève présentation de notre déléguée <http://www.cnt-so.org/Sur-la-deuxieme-rencontre-du>

Hortensia, Educ Guyane.

La « Déclaration de la rencontre internationale des 8 et 9 juin 2015 » indique l'importance et les ambitions des organisations syndicales participantes.

À cette occasion, nous avons collectivement apprécié les évolutions positives dans la construction de notre Réseau, notamment son élargissement, mais aussi le chemin qu'il nous reste à parcourir pour nous doter de l'outil commun international nécessaire à toutes les forces syndicales qui se revendiquent et pratiquent un syndicalisme de luttes, anticapitaliste, autogestionnaire, démocratique, écologiste, indépendant des patrons et des gouvernements, internationaliste, et luttant contre toutes formes d'oppression (machisme, racisme, homophobie, xénophobie). La démocratie ouvrière, l'auto-organisation des travailleurs et travailleuses sont aussi parmi nos références communes. [...]

Après la rencontre internationale de juin 2015, nous avons des objectifs concrets, des engagements communs. C'est ensemble que nous les définissons et que nous les mènerons à bien :

- Nous agissons, dans la durée, pour la **solidarité internationale**, et notamment contre toute répression antisyndicale. Notre combat se mène contre toutes les oppressions, notamment celles envers les femmes, la population noire, les migrant-es et les LGTB (Lesbiennes, Gays, Transsexuel-les, Bisexuel-les).
- Nous interviendrons de manière unitaire et coordonnée pour **appuyer des luttes et des campagnes internationales**, en réaffirmant le droit à l'autodétermination de tous les peuples.
- **Nous renforçons et étendons le travail international mené dans les secteurs professionnels** (transport, éducation, centres d'appels, industrie, commerce, santé, etc.) et sur des questions interprofessionnelles (droit des femmes, des noir-es, des LGTB, migration, logement, écologie, santé et travail, ...).

- Nous poursuivons le **travail de réflexion et d'élaboration sur les questions de crise du système capitaliste et d'alternatives** à celui-ci.
- Nous mettons, ensemble, les **moyens matériels nécessaires à la réussite de nos projets communs** : sites web, liste d'échanges par mail, coordination par secteurs professionnels, etc.
- Pour être plus efficace, nous organisons la **coordination des organisations membres du Réseau à l'échelle des régions du monde** : Amérique du sud, Europe, Afrique,...
- **Nous décidons d'organiser une semaine de mobilisations et de luttes internationales**, durant la deuxième semaine d'octobre 2015 avec comme thème central « contre les plans d'austérité et les coupes budgétaires, pour la défense des droits des travailleurs et des travailleuses. Nous ne paierons pas la crise ! ». La forme de cette semaine d'actions sera adaptée en fonction des réalités dans chacun de nos pays.

États-Unis À propos des États-Unis et des mouvements sociaux : un entretien avec Noam Chomsky



Voir <http://www.autrefutur.net/A-propos-des-Etats-Unis-et-des>

Voici un extrait de ce texte très riche :

Pensez-vous qu'Occupy Wall Street a été un mouvement important ?

Noam Chomsky : *C'était important. Cela a eu un impact. Le principal effet est d'avoir mis la question de l'inégalité au centre de l'ordre du jour. Je veux dire, les gens le savaient mais nettement moins qu'aujourd'hui. Maintenant c'est partout. Donc, 1%, 99%, tout le monde comprend. Mais Occupy était une tactique, ce n'était pas un mouvement. Vous ne pouvez pas occuper trop longtemps. Cela ne dure qu'un temps, on peut le faire un moment et puis il faut faire autre chose. Cela a été compris. Il y a eu des tentatives pour développer le mouvement de manière à le déplacer au sein des communautés, en s'appuyant sur les questions locales, etc. Cela a eu plus ou moins de succès, pas autant que beaucoup l'espéraient.*

La CNT-Solidarité Ouvrière entretient depuis sa création des liens internationaux avec les *Industrial Workers of the World*, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Un voyage en avril 2015 sur la côte Est des États-Unis, de Baltimore à Boston, en passant par Philadelphie et New-York, a permis d'échanger plus précisément, quoique de façon assez informelle, sur nos situations et activités respectives. Par ailleurs, la *Black Rose Anarchist Federation* a organisé une conférence-débat à Brooklyn où j'ai été invité à présenter la situation française et les enjeux de la construction et du développement de notre organisation syndicale. Les échanges qui ont suivi ne peuvent que nous encourager à continuer ce travail d'échanges et de construction d'une solidarité internationale plus effective. **Fabien, Éduc RP.**